

MOISSONS D'ÉTÉ 2025

Une production de blé, d'orge et de colza en nette hausse

En 2025, la production de céréales à paille augmente de 26 % en Bretagne grâce à de meilleurs rendements et une augmentation des surfaces cultivées. La production d'oléagineux progresse de 16 % grâce aux rendements et en dépit d'une baisse des surfaces. Les hausses sont similaires en France. Les températures douces en 2025 et les pluies tombées au bon moment sans excès favorisent la croissance des céréales. L'été sans canicule est propice aux moissons, qui ont lieu en avance. La qualité des céréales est satisfaisante. Les prix des céréales et des oléagineux récoltés en 2024 varient peu.

Les productions de céréales à paille et d'oléagineux augmentent

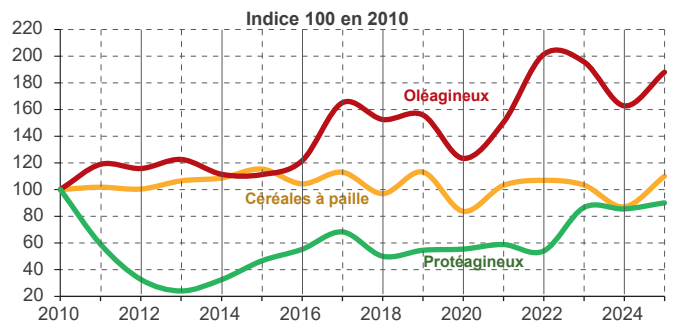
En 2025, la Bretagne produit 3,3 millions de tonnes de **céréales à paille**, dont 2,5 de blé tendre, 0,6 d'orge et 0,2 de triticales (**définitions**). C'est un niveau inégalé depuis 2019, supérieur de 14 % au niveau moyen des cinq années précédentes (**figures 1 et 2**). La production de 2025 succède par ailleurs à une récolte particulièrement faible en 2024 : elle la dépasse de 26 %. L'amélioration s'explique surtout par une augmentation des rendements, mais aussi des surfaces. La production d'**oléagineux** atteint 227 000 tonnes. Elle progresse de 16 % entre 2024 et 2025, grâce à une forte augmentation des rendements et malgré un recul des surfaces. Le niveau excède également de 13 % la moyenne 2020-2024. La production de **protéagineux** s'élève à 53 000 tonnes en 2025. Elle s'accroît de 5,4 % sur un an. C'est aussi un tiers de plus que la production moyenne 2020-2024. Les surfaces sont supérieures à celles de 2024, alors que les rendements diminuent.

Des rendements très satisfaisants et une qualité dans la norme

En 2025, les rendements s'améliorent pour les céréales à paille et les oléagineux, grâce à un temps doux et faiblement humide. En un an, le rendement des **céréales à paille** augmente

Figure 1 - La production augmente en 2025

Évolution de la production bretonne de céréales à pailles, d'oléagineux et de protéagineux entre 2010 et 2025



Source : Agreste, statistique agricole annuelle 2010 à 2024, conjoncture grandes cultures 2025

ainsi de 17 % (+ 18 % pour le blé, + 12 % pour l'orge et + 17 % pour la triticales). Il est aussi supérieur de 8,3 % au rendement moyen 2020-2024. Le rendement du blé atteint 77 quintaux par hectare et celui de l'orge 71 quintaux par hectare. Les meilleurs rendements du blé et de l'orge s'expliquent par l'ensoleillement, des températures modérées et des pluies

Figure 2 - Amélioration générale des rendements

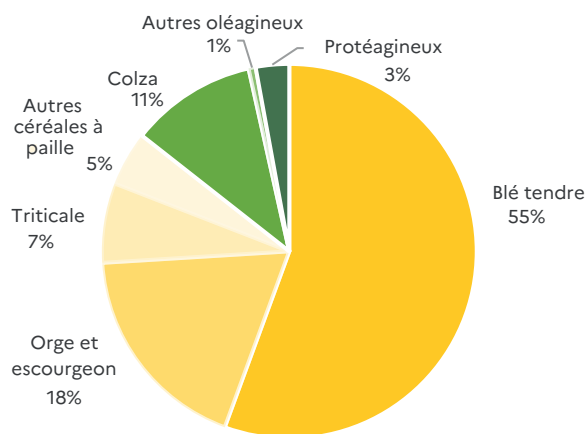
Production, surfaces et rendements des principales cultures en Bretagne entre 2020 et 2025
Production en milliers de tonnes, surfaces en milliers d'ha, rendement en quintal par ha

Cultures	Indicateur	2025	2024	Moy. 2020-2024
Total céréales à pailles	Production	3 264	2 581	2 872
	Surface	292	273	279
dont blé tendre	Rendement	77	65	71
	Surface	97	90	95
dont orge et escourgeon	Rendement	71	63	65
	Surface	36	27	30
dont triticales	Rendement	66	56	59
Total oléagineux	Production	227	196	201
	Surface	57	64	60
dont colza (et navette)	Rendement	38	30	33
Total protéagineux	Production	53	50	40

Source : Agreste, statistique agricole annuelle 2020 à 2024, conjoncture grandes cultures 2025

Figure 3 - Blé, orge et colza occupent 85 % des surfaces

Surfaces des céréales à paille, oléagineux et protéagineux en 2025 en Bretagne



Source : Agreste, conjoncture grandes cultures 2025

tombées au bon moment en fin de cycle. Ces bonnes conditions météorologiques ont ainsi permis une bonne fertilité des épis, un remplissage des grains satisfaisant et une faible pression des maladies. L'orge bénéficie en outre d'un enracinement solide. Les variétés précoces des blés s'en sortent mieux que les tardives, avec un remplissage presque terminé au moment des pics de chaleurs de juin.

Les rendements départementaux du blé tendre varient de 72 quintaux par hectare dans le Finistère (+ 12 %), 76 quintaux par hectare dans le Morbihan (+ 17 %), 78 quintaux par hectare en Ille-et-Vilaine (+ 27 %) à 79 quintaux par hectare dans les Côtes-d'Armor (+ 14 %). Pour l'orge, ils varient de 69 quintaux par hectare en Ille-et-Vilaine (+ 21 %) et dans le Morbihan (+ 15 %) à 71 quintaux par hectare dans le Finistère (+ 7 %) et dans les Côtes-d'Armor (+ 9 %).

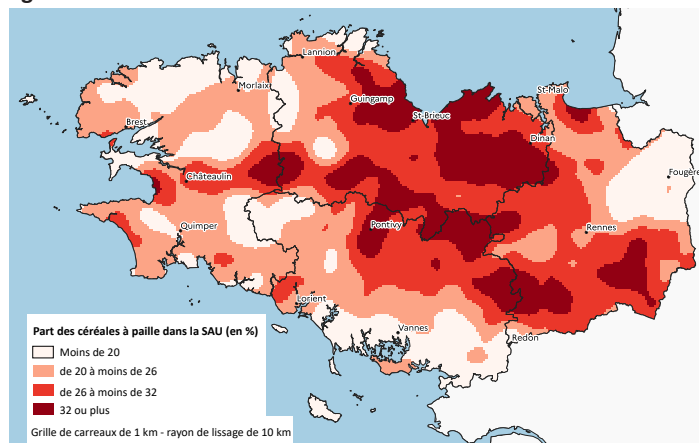
Le rendement des **oléagineux** s'accroît de 29 % par rapport à celui de 2024 et dépasse de 16 % la moyenne quinquennale.

Indicateur de **qualité des céréales**, la teneur en protéines est dans la moyenne en 2025. Le *poids spécifique* est également globalement correct (**définitions**). Cela s'explique par le peu de pluies et l'ensoleillement ayant eu lieu entre le stade floraison et la fin du développement des grains (stade laiteux), puis par une phase sans pluies depuis la maturité des grains jusqu'à la récolte. Le poids spécifique du blé est en moyenne supérieur à 78 kg par hectolitre, mais il varie fortement selon que la récolte a eu lieu avant ou après les pluies de mi-juillet.

Hausse des surfaces pour les céréales à paille, baisse pour les oléagineux

En 2025, la superficie globale de **céréales à paille** gagne 8 % sur celle de 2024, après deux années de baisse. L'augmentation concerne le blé tendre (+ 6,9 %, soit + 18 900 ha), le triticale

Figure 4 - Part des surfaces en céréales à paille dans la superficie agricole utilisée en 2024



Source : Agence de services et de paiement - Registre parcellaire graphique 2024

(+ 35 %, soit + 9 300 ha) et l'orge (+ 7,2 %, soit + 6 500 ha) (**figure 3**). À l'inverse, les surfaces en avoine et en seigle, beaucoup moins importantes, diminuent, comparées à celles de 2024 (respectivement – 700 ha et – 300 ha).

En 2024, la surface de céréales à paille représente 26 % de la surface agricole utilisée des exploitations bretonnes (22 % dans le Finistère, 25 % dans le Morbihan, 26 % en Ille-et-Vilaine et 30 % dans les Côtes-d'Armor) (**figure 4**).

À l'inverse des céréales à paille, la superficie ensemencée en **oléagineux** diminue en 2025 (colza pour 95 % des surfaces). Elle perd 10 % en un an, après un recul similaire en 2024. La surface en **protéagineux** (féveroles et pois protéagineux pour 90 % des surfaces) augmente au contraire (+ 20 %, soit + 2 500 ha).

Blé et orge : un léger retard en début de campagne, largement comblé au printemps

À l'**automne 2024**, les semis de céréales à paille prennent un léger retard en raison des récoltes tardives de maïs ensilage. La levée, ou sortie de terre, du blé tendre et de l'orge d'hiver démarre aussi un peu plus tard qu'habituellement, malgré de bonnes conditions météorologiques pour l'implantation et le désherbage.

Pendant l'**hiver 2024-2025**, le début de croissance du blé tendre et de l'orge d'hiver est également un peu plus tardif que les années précédentes. Janvier est marqué par des pluies records et des inondations, qui pénalisent certaines parcelles, notamment dans le sud de l'Ille-et-Vilaine. L'humidité excessive des sols en février retarde les opérations d'apport d'engrais et de désherbage dans de nombreux endroits. Le stade *début de tallage* n'est entièrement réalisé que fin février (**définitions**).

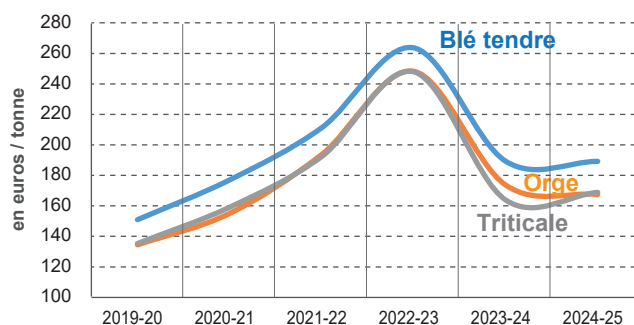
Encadré 1 - Les prix des céréales récoltées en 2024 varient peu

Entre juillet 2024 et juin 2025, les **prix payés aux producteurs bretons des céréales** récoltées en 2024 sont stables sur un an (**figure 5**). Le blé tendre se vend ainsi 189 euros la tonne en moyenne, comme pendant la campagne 2023-2024. L'orge se vend en moyenne 167 euros la tonne, soit – 3,6 % entre les deux campagnes. Le triticale se vend 169 euros la tonne, soit + 3,1 % sur un an.

Ces prix sont un peu inférieurs à leurs moyennes quinquennales respectives, avec – 4,6 % pour le blé, – 7,5 % pour l'orge et – 6 % pour le triticale.

Figure 5 - Des prix de campagne plutôt stables

Prix des céréales en Bretagne par campagne (prix au 30 juin)



Source : Agreste, Draaf Bretagne - FranceAgriMer

Au cours du **printemps 2025**, la météo chaude et sèche permet de rattraper le léger retard de croissance des céréales, encore présent en début de saison. Le stade *deux nœuds* du blé et de l'orge n'est entièrement atteint que début mai, avec encore une semaine de retard sur la moyenne des cinq dernières années. Puis les pluies mi-mai et début juin, ainsi que l'ensoleillement, favorisent le remplissage des grains. Début juin, le retard est alors plus que comblé : l'*épiaison* est atteinte pour l'ensemble des parcelles grâce à un temps sec et ensoleillé. Ce climat est par ailleurs peu propice aux maladies. Toutefois, des signes de stress hydrique apparaissent en mai

sur le blé et certaines parcelles d'orge jaunissent. La canicule en juin provoque un stress thermique sur le blé, qui écourte le remplissage des grains. Les températures sont à nouveau chaudes durant l'**été 2025**, mais sans canicule. La récolte de l'orge d'hiver débute mi-juin et se termine mi-juillet avec plus de deux semaines d'avance comparé à la moyenne 2020-2024. La récolte du blé tendre commence début juillet et se termine mi-août dans la moyenne des cinq dernières années. Les pluies à la mi-juillet font anticiper les deux-tiers de la récolte, qui reprend après cet épisode.

Encadré 2 - Bonnes récoltes en France pour les céréales à paille, oléagineux et protéagineux

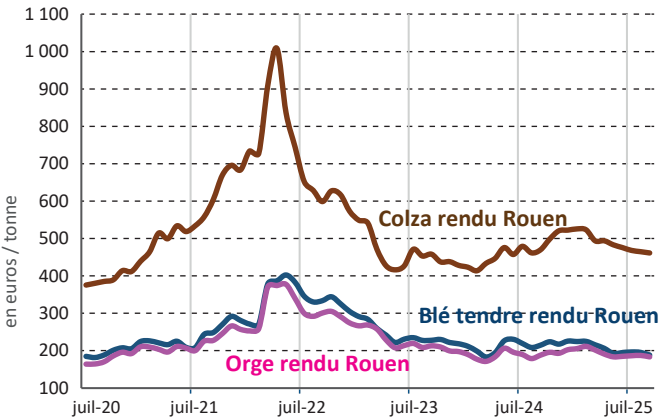
En 2025, la **production française globale de céréales à paille** augmente de 27 % par rapport à la très faible récolte de 2024. Elle est également supérieure de 4,8 % à la moyenne 2020-2024. La progression annuelle résulte d'une hausse des rendements (+ 21 %), mais aussi des surfaces (+ 4,6 %). La production s'accroît également pour les **oléagineux** (+ 11 % sur 2024 et + 6,7 % sur la moyenne quinquennale). Leur rendement dépasse de 18 % celui de 2024, mais leur surface perd 6,2 %. De même, la production en **protéagineux** est supérieure de 19 % à celle de 2024 (+ 2,6 % sur 2020-2024), avec un gain annuel de 5,7 % pour les surfaces et de 12 % pour les rendements.

Les **qualités des cultures récoltées** sont satisfaisantes, que ce soit pour le blé tendre, l'orge, les pois protéagineux et féveroles, ou le colza. Les teneurs en protéines du blé, comme de l'orge, sont dans la moyenne. Leurs poids spécifiques sont majoritairement élevés, grâce au temps sec et ensoleillé lors du remplissage des grains et aux bonnes conditions climatiques lors des récoltes. La teneur en protéines des protéagineux est également satisfaisante, malgré des stress hydriques en fin de cycle. Pour le colza, le printemps doux et ensoleillé a permis une bonne floraison et un remplissage efficace, avec une qualité des graines remarquable.

En 2025, les **prix mensuels du blé, de l'orge et du colza** fluctuent faiblement (**figure 6**). En début d'année, les prix dépassent d'abord ceux de 2024, en lien avec l'appréciation du dollar et les incertitudes sur les récoltes russes et d'Amérique du Sud. À partir

Figure 6 - Des prix moins fluctuants

Cotations mensuelles pour le blé tendre, l'orge et le colza en France entre juillet 2020 et septembre 2025



Source : FranceAgrimer, La Dépêche

de mai pour les céréales et de juillet pour le colza, les prix passent sous ceux de 2024. Ils baissent en raison d'une production record de blé attendue chez les principaux pays exportateurs et d'une demande atone. En Europe, la compétitivité souffre par ailleurs de la baisse des achats chinois et de la vigueur de l'euro.

Définitions

Céréales à paille : blé tendre, orge, triticale, avoine et seigle sont les principales céréales à paille cultivées en Bretagne

Stades de croissance des céréales :

- **Début tallage** : le tallage est l'émission de ramifications latérales depuis la base de la céréale.
- **Stade « deux nœuds »** : le stade « deux nœuds » est atteint après les stades « épi 1 cm » et « un nœud », quand la hauteur des tiges est en moyenne de six à douze centimètres entre le sommet de l'épi et la base du plateau de tallage
- **Stade épiaison** : stade correspondant à l'apparition de l'épi hors de la gaine de la dernière feuille.

Poids spécifique (PS) : mesure de la masse des grains dans un volume donné, exprimée en kilogramme par hectolitre. Cette mesure dépend de la densité des grains et de leur agencement entre eux (donc de l'espace entre les grains lors de la mesure). Les orges, avec des grains vêtus, ont un PS inférieur à celui du blé tendre. Les contrats commerciaux du blé tendre exigent classiquement un poids spécifique d'au moins 76 kg par hectolitre. (Source : Arvalis)

Pour en savoir plus

- [Rubrique Grandes cultures, fourrages, prairies](#), sur le site de la Draaf Bretagne
- Agreste, [Grandes cultures – Chaleurs et sécheresse ont affecté les rendements du tournesol au sud de la Loire](#), Conjoncture Infos Rapides, n°132, octobre 2025

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tel : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Benjamin Beaussant
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédacteur en chef : Sébastien Samyn
Rédactrice : Linda Deschamps
Composition : Nadine Nieto (Srise Provence-Alpes-Côte d'Azur)
ISSN : 2739-7068
© Agreste 2025